

3<sup>e</sup> dimanche ordinaire H

Vrai ou faux ?

Dans le journal télévisé d'Antenne 2 il y a souvent une séquence « Vrai ou faux ? »

L'auteur du Deutéronome nous aide à discerner le vrai prophète du faux prophète. Le faux, c'est celui qui ne parle qu'en son nom propre, qui prétend dire le vrai et le faux au nom de sa philosophie personnelle, ou de quelque idéologie dont il se fait le porte-parole, athée déclaré, de préférence... - Jésus-Christ a-t-il existé ? a-t-il eu sa place dans l'histoire et la géographie de ce monde ? - Mais non ! c'est un pur concept, un mythe ! Et ce faux prophète se fait un nombreux fan-club par son bagout savant et flatteur, et grâce à la complicité des médias et des libraires qui veulent se faire du fric avec ses livres. Il se prend lui-même pour Dieu, tout en se déclarant athée et libre-penseur ! – Je ne dis aucun nom, car, évidemment, il n'y en a pas qu'un seul dans notre société. Pas seulement parmi les philosophes, les romanciers ou les cinéastes, mais même dans la sphère religieuse. Combien de soi-disant pasteurs qui vendent de belles paroles pour leur seule gloire et leur compte en banque... Heureusement, il y a aussi des prophètes authentiques ; ce sont ceux dont le Seigneur Dieu peut dire : « *J'ai mis dans leur bouche ma parole ; ils disent, sans le déformer, ce que moi, je leur prescris !* » On ne peut parler au nom de Dieu qu'après avoir mangé le rouleau de la parole, comme fit le prophète Ezéchiel (3,1), sur l'ordre du Seigneur : « *Fils d'homme, mange ce rouleau, puis va ! parle à la maison d'Israël* ». Ou l'avoir portée et méditée dans son cœur, comme la Vierge Marie, mère du Verbe, de la Parole de Dieu. – Pensez-vous à prier de temps en temps pour les prédicateurs que vous allez écouter, pour qu'ils vous disent non des paroles d'homme mais la Parole de Dieu ?

La lettre de St Paul aux Corinthiens parle des **soucis** que connaissent les hommes et les femmes mariés, d'une part, et ceux qui ne sont pas mariés, d'autre part... On se fait du souci pour ceux que l'on aime, surtout s'ils traversent des épreuves. Mais il nous arrive aussi de répondre à telle ou telle sollicitation : « bof ! ça, c'est le moindre de mes soucis ! » alors qu'il s'agissait peut-être de quelque chose de très important. N'évitons pas de nous poser la question : quel est mon premier souci ? ou quel est le moindre de mes soucis ? – Peut-être découvrirons-nous qu'en fait, nous inversons l'ordre normal des choses : nous nous faisons du souci pour ce qui n'en vaut pas la peine ou qui ne devrait pas être prioritaire – « les soucis du monde », dit St Paul, parce qu'elles nous divisent intérieurement, et qu'au contraire, nous négligeons « les affaires du Seigneur » - celles, pour commencer, que nous énonçons phrase après phrase dans la prière du « Notre Père » : glorifier Dieu, faire sa volonté, nous nourrir avec gratitude de ses dons, pardonner, lutter contre le Malin et le mal...

L'Évangile nous montre Jésus lui-même en lutte contre l'esprit impur qui occupe un des hommes présents dans la Synagogue et qui le fait crier : « *que nous veux-tu, Jésus de Nazareth ? Es-tu venu pour nous perdre ?* » - Lui, le Démon, est bel et bien venu pour nous perdre : il fait hurler l'homme comme un animal et le fait entrer en convulsions...

N'esquivons pas, cependant, cette question, car c'est souvent notre propre question : Que me veux-tu ? que me demandes-tu ? Jésus de Nazareth ? Quelle place veux-tu que je te donne dans ma vie ? A quoi m'appelles-tu ? – Pour quoi, pour faire quoi, es-tu venu ? Pour nous perdre, nous embêter, nous charger d'une croix insupportable ? Faire de nous la risée du monde, des minables face aux riches, aux gens de pouvoir, aux stars des média ? – Pardon, Jésus, pour les fois où peut-être, il nous arrive de penser cela ! - Mais non : Tu t'appelles « **Jésus** » parce que tu es venu nous sauver, tu portes le nom de ta mission. Nous sauver du non-sens, du mensonge, de l'orgueil, de l'idolâtrie... Nous pardonner et nous apprendre à pardonner. Tu es le vrai, le grand prophète, le Verbe de Dieu fait chair, le porte-parole du Père. Tu nous incites à nous faire du souci pour l'essentiel : « *La vérité vous rendra libres !* » - « *Cherchez d'abord le Royaume de Dieu et le reste vous sera donné en plus !* »

Béni sois-tu, Jésus, Fils de Dieu – Saint de Dieu ! – devenu fils de Marie pour sauver tous les hommes ! – Amen.